

voit la relation dans les *Aménités littéraires*, & dont l'Archevêque de Bourdeaux, qui en a été témoin oculaire, nous garantit la certitude. Ce judicieux Prélat, étant au Séminaire, avoit connu un jeune Ecclésiastique fonnambule. Curieux de connoître la nature de cette maladie, il alloit tous les soirs dans sa chambre dès qu'il étoit endormi. Il vit, entre autres choses, que cet Ecclésiastique se levoit, prenoit du papier, composoit & écrivoit ses Sermons. Lorsqu'il avoit composé une page, il la relisoit tout haut d'un bout à l'autre, si on peut appeller *relire* cette action faite sans les yeux. Si quelque chose alors lui déplaisoit, il la retranchoit & écrivoit par-dessus les corrections avec beaucoup de justesse. J'ai vû, dit l'Auteur des *Aménités littéraires*, le commencement d'un des Sermons, qu'il avoit écrit en dormant; il étoit assez bien fait & correctement écrit; mais il y avoit une correction qui étoit surprenante. Aiant mis dans un endroit, *ce divin Enfant*, il crut en relisant devoir substituer le mot *adorable* à *divin*: pour cela il effaça le dernier mot, & plaça exactement le premier par-dessus. Après cela il vit que *ce* bien placé avant *divin* ne pouvoit aller avec *adorable*: il ajouta donc fort adroitement un *t* à côté des lettres précédentes, de sorte qu'on lisoit *cet adorable Enfant* (a). La même personne, comme

---

(a) Peut-on inférer de-là que l'ame voit immédiatement les objets en eux-mêmes, ou n'est-il